

# GÉNÉRATIONS BASKET

Le journal des Internationaux de Basket • N°3 • DÉCEMBRE 2010



[www.ffbb.com/\\_amicale](http://www.ffbb.com/_amicale)

## Sommaire

Editorial et Événement.....	1	Que sont-ils devenus ? .....	6
Interviews en Bleu.....	2 & 3	Le patrimoine .....	7
Réalisations.....	4	A vos côtés .....	8
Brèves .....	5		

## EDITORIAL

Le *nouvel élan* de l'Amicale des Internationaux, depuis 2005, a permis la réalisation de nombreux projets (vidéos, entraide, bourses, site Internet, remise de maillots aux équipes de France...)

Recréer *le lien entre les Internationaux* et un espace où cette identité ne s'arrête pas une fois les aventures sportives terminées ont été un objectif fort.

Nous pensons que la *Culture et l'Histoire* jouent un rôle fondamental en contribuant à la conservation de la mémoire, au développement du sentiment d'appartenance et donc au renforcement de l'identité du basket français.

Il faut amener *du sens* aux jeunes générations pour qu'elles prennent conscience qu'elles font parties d'un ensemble qui leur permet de réaliser des parcours exceptionnels à l'image de leurs aîné(e)s.

C'est pourquoi nous souhaitons également travailler avec les Internationaux actuels et transmettre les *Valeurs de Solidarité, de Partage, de Respect et d'Engagement* qui nous animent.

Pour aller plus loin, nous avons ressenti le besoin de définir ces valeurs qui constituent le socle de nos actions. La réflexion s'est ensuite portée sur le choix des missions à conduire et les actions concrètes à mettre en œuvre.

C'est ainsi qu'un dossier qui démontre notre volonté de placer « *le joueur au centre de l'action* » a été réalisé. Ce dossier qui a pour objectif de donner aux Internationaux une plus grande place dans le basket français a été présenté en octobre dernier à Yvan Mainini et Jean-Pierre Siutat.

Le nouveau Président de la Fédération, au lendemain de son élection, s'est engagé « pour une démarche associant les Internationaux » à sa politique de développement.

Le défi est de taille et nous devons maintenant, tous nous mobiliser pour le relever.

Isabelle Fijalkowski/Tournebize  
Secrétaire Générale

## L'ÉVÉNEMENT

C'est ce que l'on appelle une grande première. Première fois, en effet que la FIBA organisait un championnat du monde féminin pour les moins de 17 ans. Première fois également qu'un championnat du monde était organisé en France, toute catégorie d'âge confondue. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'effet local a joué à plein. Partagée entre Rodez et Toulouse, l'équipe dirigée par Arnaud Gupillotte a rencontré un soutien populaire indéniable, qui n'est sans doute pas pour rien dans les résultats de nos valeureuses joueuses. Avec une jolie médaille d'argent autour du cou à l'issue de ce mois de juillet magique, Olivia Epoupa, Christelle Diallo, Margaux Galliou-Loko et leurs copines ont brillamment inscrit les couleurs tricolores à la première ligne d'un palmarès que l'on espère longtemps teinté de bleu blanc rouge. Battues en finale par les intouchables Américaines (70-45), les Françaises ont fait honneur à leurs couleurs, dans la droite lignée de leurs aînées, championne d'Europe un an plus tôt. Preuve que le basket français rime aussi au féminin.

Pour en arriver là, ces douze filles ont montré du talent, certes, mais aussi et surtout du cœur. Car après deux défaites lors de leurs deux premiers matches, contre les USA et la Turquie, beaucoup auraient pu baisser la tête et les bras. Mais cette équipe avait bien trop de courage, et peut-être aussi un trop bon public, pour décevoir. Et leurs cinq victoires consécutives qui ont suivies ce « faux départ », nos championnes les doivent autant au mérite qu'à leur volonté. Bravo, les filles.

Félicitons aussi chaleureusement les moins de 20 ans de Jean-Aimé Toupiane, sacrés champions d'Europe pour la première fois dans l'Histoire du basket Français. Nos garçons avaient déjà remporté l'or en cadet et en juniors, c'est désormais chose faite chez les Espoirs, qui plus est en battant en finale une génération grecque que rien ni personne ne semblait en mesure de vaincre. La récolte des jeunes pousses ne s'arrête pas là puisque les filles de Grégory Halin ont glané une belle médaille de bronze à l'Euro des moins de 18 ans. Sans oublier nos autres équipes de jeunes qui sont loin d'avoir démerité. Que les seniors se rassurent, la relève semble assurée.



## INTERVIEWS EN BLEU

Filles ou garçons, joueurs ou entraîneurs, ils perpétuent la tradition du basket français tous les étés. Entretiens avec deux des acteurs majeurs des équipes de France.



### VINCENT COLLET

Jamais sélectionné en tant que joueur, Vincent Collet est depuis 2009 l'entraîneur de l'équipe de France masculine. Un honneur.

*« J'ai conscience de succéder à plein de gens »*

*Toi qui n'as jamais été international en tant que joueur, que représente le fait de l'être en tant qu'entraîneur ?*

Ce n'est pas la même chose. J'ai fait plusieurs stages avec les A sans jamais être retenu et c'est un regret de ma carrière de joueur. Même si je pense que je n'avais pas le niveau, ça m'aurait fait très plaisir de porter le maillot bleu au moins une fois, parce que c'est un très grand honneur, notamment lors des hymnes. C'est à chaque fois un moment très fort qui a beaucoup d'importance pour moi car j'ai

conscience de succéder à plein de gens et c'est une responsabilité très particulière par rapport au basket français. Ça le reste en tant que coach mais en tant que joueur, c'est une forme de consécration. Il ne faut pas oublier qu'au départ, il y a la passion du jeu et avant de devenir entraîneur, j'ai été passionné de basket. J'ai grandi dans le culte des grands joueurs, Alain Gilles, Jacques Cachemire... Pour moi c'étaient des monstres sacrés.

*Jeune, tu admirais ces joueurs-là ?*

Oui. Mon idole, c'était Alain Gilles, comme beaucoup de petits basketteurs de l'époque. Je me souviens qu'à six ans, j'avais été voir un match de l'équipe de France contre la Hongrie, à Rouen, avec Alain Gilles sur le terrain. J'avais un panier dans la cour et avec mes copains, on faisait les matches Villeurbanne-Antibes. On s'appelait Cachemire, Gilles, Beugnot... En plus on n'avait pas de console de jeu vidéo et puis j'habitais une petite ville, on faisait du sport toute la journée. La salle était ouverte tout le temps alors on se donnait rendez-vous à neuf heures du matin et on faisait des matches qui allaient jusqu'à 300 points.

*Les joueurs actuels de l'équipe de France ont-ils eux-aussi cette culture des anciens ?*

Globalement, ceux qui ont vingt ans aujourd'hui connaissent la génération 1998-2000, à l'exception de quelques-uns comme Edwin Jackson dont le père a été joueur avant, ou encore Nicolas Batum, qui s'est toujours intéressé à l'histoire de notre sport. Mais globalement, les jeunes que je vois dans les centres de formation ne connaissent pas la génération précédente.

*Les anciennes générations ne sont pas suffisamment valorisées ?*

Non, clairement pas. Mais c'est à l'image de la société où l'on consomme tout très rapidement. Il faut dire aussi qu'à mon époque, il n'y avait presque pas de basket Américain. Aujourd'hui, avec Internet, tu as tout ce que tu veux n'importe quand, tu as les matches NBA qui passent toutes les semaines à la télé donc les jeunes joueurs connaissent beaucoup mieux l'histoire de la NBA que celles des anciens joueurs européens ou français. De plus, la moitié de nos internationaux jouent en NBA, donc c'est leur univers au quotidien, c'est un peu normal qu'ils

en soient imprégnés. Mais il ne faut pas généraliser non plus, on est parfois surpris.

*Durant les rassemblements, rappelles-tu à tes joueurs l'importance du maillot bleu, ce concept de continuité ?*

On en parle toujours en début de rassemblement, particulièrement cette année avec ce qui est arrivé à l'équipe de France de football, en Afrique du Sud. On savait qu'il y aurait une observation particulière, on avait même l'impression qu'il n'y avait que ça qui intéressait au début. Mais on n'a pas dramatisé la chose non plus parce que nous n'avions pas à porter la responsabilité du football. On a simplement dit aux joueurs de se comporter comme l'année précédente à Pau, où il y avait eu cette communion avec le public dans la bodega, après les matches de qualification à l'Euro.

*Pour toi qui a coaché en club et en sélection, quelle est la principale différence entre les deux ?*

La plus évidente c'est qu'en équipe de France tout est très court. On est donc sur des schémas simplifiés dans le jeu, c'est obligatoire. L'avantage, c'est que normalement, les joueurs sont meilleurs et ont plus d'expérience donc ils sont capables d'assimiler plus rapidement et c'est à nous de les faire jouer sur leurs points forts. Le basket d'équipe nationale, c'est un basket où les individus ont beaucoup d'importance, le collectif n'est jamais aussi abouti qu'en club et c'est normal. Mais cela reste du très haut niveau parce que les joueurs sont de très haut niveau. Il ne faut pas oublier ça. Ce qui est intéressant pour un coach, c'est d'arriver en un laps de temps très court à créer un collectif qui te permette de gagner des matches et de rassembler les énergies. Les joueurs ont parfois des habitudes diverses, ils évoluent souvent dans des grands clubs et sont souvent marqués par des coaches de haut niveau qui ont parfois des idées du jeu très précises. C'est à l'entraîneur d'arriver à mettre tout le monde dans un schéma partagé par tous.





Capitaine des Bleues championnes du monde en titre et meneuse de jeu d'Ekaterinbourg en Russie, Céline Dumerc incarne à merveille la réussite du basket français.

« *Envie de véhiculer cette passion* »

Considères-tu posséder une bonne culture des équipes de France ?

Non, je mentirais si je disais oui et c'est malheureux. Je me rappelle qu'en étant jeune, je trouvais que les équipes seniors ne

## CÉLINE DUMERC

portaient pas beaucoup d'attention aux jeunes générations et je me rends compte que maintenant que je joue avec les A, c'est malheureusement un peu la même chose. Maintenant, j'en ai pris conscience donc je fais plus attention mais c'est vrai que c'est difficile de pouvoir regarder tout ce qui se passe, ou tout ce qui s'est passé. Tout simplement parce qu'il n'y a pas la possibilité de voir tous les matches. Par exemple, je suis allé voir la finale des moins de 17 ans à Toulouse parce que c'était en France mais sinon, les matches ne sont pas diffusés, donc c'est difficile de suivre l'actualité.

*Quels sont tes premiers souvenirs, tes premières références quant à l'équipe de France ?*

Sincèrement, j'ai commencé à regarder les matches en 2001 pour l'Euro parce que j'avais pu aller voir des matches étant donné que la compétition se déroulait en France. Mais sinon, j'avais entendu et suivi un peu les résultats mais jusqu'à 15 ans, je n'avais jamais vu un match senior. Alors je n'ai jamais vraiment eu de modèle, même si Bourges et Valenciennes étaient les deux clubs qui fournissaient en grande partie l'équipe de France et qu'on voyait souvent leur match.

*Tu parles du lien entre anciens et modernes, mais quid du lien entre filles et garçons au sein des Bleus ?*

Les joueurs et les joueuses qui, comme moi, sont passés par l'INSEP se côtoient plus ou moins. Mais ceux qui ne sont pas de ma génération, je ne les connais pas vraiment, c'est vrai. Le vrai problème, c'est que les calendriers se chevauchent donc c'est difficile de mettre en place des événements où l'on pourrait se rencontrer. Je me souviens qu'en 2004, il y avait des qualifications à Bercy, où les deux équipes, filles et garçons, jouaient le même jour, on avait fait le premier match et les mecs avaient joué après nous. Mais ce sont des occasions très rares, et en compétition officielle, on n'a pas non plus beaucoup de temps pour échanger entre nous. Pourtant, ce serait sympa de pouvoir regrouper les deux équipes de France en même temps.

*En tant qu'internationale qui jouent dans un club étranger, te considères-tu comme une ambassadrice du basket français ?*

Non, je n'ai pas du tout ce sentiment. Sans doute parce que quand j'étais jeune, je n'ai jamais rêvé d'être professionnelle, c'est quelque chose qui s'est présenté comme ça, grâce à des coaches qui m'ont découvert et m'ont fait confiance. Il y aussi le travail que j'ai fourni et qui m'a permis de construire ma carrière petit à petit. Mais jamais je ne me suis arrêté sur mon parcours en me disant que je représentais le basket français plus qu'une autre, je me considère comme une joueuse lambda qui a la chance et l'opportunité de faire partie de l'équipe de France aujourd'hui et qui vit sa passion du mieux possible. Alors peut-être que si je peux être ambassadrice de ce côté-là, c'est-à-dire en montrant que le basket est avant tout une passion, tant mieux.

*Le fait d'être d'internationale te confère-t-il un statut spécial dans ton club d'Ekaterinbourg ?*

Pas plus que ça, mais c'est un monde différent. Je fais partie d'un groupe où toutes les joueuses sont internationales. Là-bas, c'est logique, c'est presque banal de l'être et d'avoir gagné des titres en sélection. En plus, les Américaines jouent en WNBA, elles sont championnes du monde, je suis presque ridicule à côté ! Mais c'est vrai qu'avoir gagné le titre de championne d'Europe, en battant deux fois les Russes, fait qu'on m'a plus vue à ce moment-là.

*Une fois ta carrière finie, t'imagines-tu œuvrer pour le basket français ?*

C'est un peu tôt pour évoquer tout ça parce que je suis encore dans le basket et je veux en profiter. Je ne sais pas quand et pourquoi j'arrêterai mais dans l'absolu, j'ai envie de véhiculer cette passion.



Aménager  
pour mieux manager

88 Boulevard des Belges - 69006 Lyon  
henri.t@orenda88.fr

# RÉALISATIONS

web ([www.ffbb.com/\\_amicale](http://www.ffbb.com/_amicale))

## Partage d'expérience

*Internationale, capée 21 fois (1994/1996), experte en coaching Nyedzi Kpokpoya n'hésite pas à apporter son soutien aux basketteuses et basketteurs pour leur reconversion.*

### Quelle aide proposes-tu ?

Le module s'appelle partage d'expérience et l'idée est de planifier l'après-basket pour ne pas se retrouver sans rien. Ce qu'on propose dans le cadre de l'Amicale, ce sont dix séances d'une heure où l'on va travailler avec la personne : l'aider à remettre son CV à jour, voir quel examen ou quelle formation est nécessaire pour réaliser le projet... J'insiste aussi sur tout ce qui est « dress code » informel, l'attitude en entreprise, la différence entre le net et le brut niveau salaire... Ça peut paraître basique mais ce n'est pas évident pour tout le monde.

### Le statut d'ancien basketteur est-il apprécié des recruteurs ?

Sur le fond tout le monde est d'accord pour dire que c'est un plus. Le sportif sait ce que c'est que la compétition, la pression, les objectifs. Mais il ne faut pas capitaliser uniquement là-dessus, si la compétence première n'est pas là, ça ne fera pas la différence. C'est pour ça qu'il est important d'anticiper la fin de carrière deux ou trois ans avant.

## REMISE DE MAILLOTS



Comme le veut la tradition, les Internationaux sont venus apporter leur soutien aux équipes de France durant sa dernière campagne estivale. La première visite fut celle d'Isabelle Fijalkowski



à l'Alpe d'Huez, lors du rassemblement de l'équipe de France féminine, où l'internationale aux 204 sélections a assisté à l'entraînement. L'occasion pour Isabelle de présenter plus longuement l'Amicale aux joueuses. Les Françaises ont ensuite reçu le soutien de Corinne Bénitendi lors du tournoi de Beauvais, début septembre juste avant que les filles ne s'envolent pour le Mondial féminin en République Tchèque.

Chez les garçons, c'est Michel Le Ray qui est allé à la rencontre de nos internationaux à l'occasion du match France-Brésil à Villeurbanne, en préparation au Mondial Turc. Après avoir remis les tenues de matches à ses successeurs, Michel n'a pas manqué de partager ses souvenirs avec la jeune génération durant un déjeuner convivial.

## TROPHÉES DES INTERNATIONAUX

Après Henry Fields et Laure Savasta, en 2009, c'est au tour de Cathy Melain de recevoir le trophée de l'Amicale qui récompense les internationaux venant de mettre un terme à leur carrière. Double championne d'Europe



(2001 et 2009) avec 241 sélections au compteur, l'ex-joueuse de Bourges a reçu le plateau d'argent des mains d'Isabelle Fijalkowski et Nyedzi Kpokpoya à l'occasion de l'Open LFB 2010. Chez les garçons, c'est Cyril Julian, médaillé d'argent aux jeux olympiques de Sydney et de bronze à l'Euro 2005, qui est à l'honneur après avoir mis un terme à sa carrière en 2009.

## HOMMAGE À DACOURY

Lors des finales LNB 2010 à Bercy, en juin dernier, le public parisien a retrouvé avec plaisir Richard Dacoury. Champion d'Europe en 1993 avec Limoges et champion de France à neuf reprises avec le CSP et Paris, le « Dac » est l'un de ces joueurs qui a marqué une génération. Précurseur du basket moderne par ses qualités athlétiques largement au-dessus de la moyenne de l'époque et dunkneur de génie, il a également porté le maillot de l'équipe de France à 160 reprises. Après un vibrant hommage rendu sur écran géant, grâce au concours de l'Amicale, Richard Dacoury a donné le coup d'envoi de la finale de Pro A.

## LES INTERNATIONAUX OFFRENT DES BOURSES

Toujours à l'occasion de l'Open LFB, Sabrina Piper a reçu une bourse de 600 euros des mains de Jacky Chazalon et Nicole Pierre/Sanchez au nom de la FISF (fédération des Internationaux du Sport Français). Âgée de 12 ans et licenciée à l'AS Orly, Sabrina s'est aussi vue remettre un équipement complet offert par Nike. Les jumelles Marion et Gaëlle Deborde, toutes deux licenciées à Gerland Mouche et sacrées championne de France en benjamines, ont également reçu cette année une bourse des Internationaux des mains d'Alain Vincent. L'Amicale souhaite ainsi rappeler l'une de ses missions, à savoir favoriser l'éclosion de jeunes talents du basket français.



## BRÈVES

### PARKER ET LE DRÉAN HONORÉS



Surprise de taille lors de la soirée de gala de l'Assemblée Générale de la FFBB, organisée cette année à Limoges. Les convives ont en effet eu la chance d'y voir Tony Parker et Sandra Le Dréan qui s'étaient déplacés spécialement pour l'occasion. Yvan Mainini a remis la médaille Robert Busnel à la star des San Antonio Spurs, la plus haute distinction du basket français. Quant à Sandra Le Dréan, retraitée des parquets depuis peu, elle a reçu pour sa part le Coq d'Or de la FFBB. Une double-consécration pour ces deux personnalités du basket tricolore, applaudies comme il se doit.

### MAININI PRÉSIDENT DE LA FIBA

Les Internationaux félicitent Yvan Mainini pour sa nomination à la présidence de la FIBA et lui souhaite tout le courage nécessaire pour la promotion de notre sport. Félicitations également à Jean-Pierre Siutat, successeur d'Yvan Mainini à la tête de la FFBB.

### MELAIN MÉDAILLÉE DE L'ACADÉMIE DES SPORTS

Cathy Melain, championne d'Europe en titre avec l'équipe de France en 2009, date de sa fin de carrière vient de recevoir la médaille de l'Académie des Sports français, le 15 novembre

dernier. Du haut de ses 241 sélections, l'ex-internationale faisait partie d'une promotion comprenant le sprinteur jamaïcain Usain Bolt, le tennisman Fabrice Santoro, la boxeuse Sarah Ouhramoune, Gwaldys Epangue championne du monde de taekwondo et la nageuse Malia Metella. Une belle liste et un bel honneur pour une belle championne qui le méritait bien.

### PAO ENCOURAGE LE 9-3...

Grand succès pour l'opération « 93 au féminin », organisée le 2 octobre dernier à Pantin, en Seine-Saint-Denis. Au programme, animations d'ateliers basket par des joueuses d'Arras et de Villeneuve d'Ascq au grand bonheur des nombreuses jeunes filles présentes, visiblement enchantées par l'événement. Lors de cette journée, les apprenties basketteuses ont pu bénéficier des conseils de professionnelles en activité et de Paoline Ekambi, qui représentait les Internationaux. Elles n'ont pas manqué de se plier à une séance de dédicace. Une belle réussite.



### DISPARITIONS

C'est avec une grande tristesse que nous avons vu partir plusieurs grands noms du basket français cette année. International à 93 reprises et « légende » du basket ardennais, Jean Perniceni nous a quittés, de même que Pierre Cordevant, vainqueur de la Coupe de France avec Le Mans en 1964. Disparition également de Gérard Berteux, Manu Doussaint et René Le Goff, trois grandes figures du basket parisien. À leurs familles, leurs proches et leurs amis, les Internationaux présentent leurs plus sincères condoléances.



### CARNET ROSE

Marie (3 ans) est très heureuse de vous annoncer l'arrivée de son petit frère Joachim, né le 4 octobre 2010. Tous les Internationaux sont heureux de présenter leurs meilleurs vœux de bonheur au nouveau-né ainsi qu'aux parents, Lucienne et Benoît Berthieu-Poiraud !

### LES INTERNATIONAUX SUPERVISENT...

L'Amicale lance un appel à tous ses membres désireux de se rapprocher de la LNB. La ligue offre des possibilités pour devenir superviseur pour la Pro A et la Pro B, une fonction qu'exercent déjà 18 internationaux parmi les 54 qui officient sur toute la France. Parmi eux, 6 filles et 12 garçons, preuve que le poste est accessible à tout le monde. Pour toute information, contactez Pierre Dao. Mail : pdao15@voilà.fr

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À PAU

La prochaine AG de l'Amicale des Internationaux se tiendra à Pau, le 13 février 2011, à l'occasion de la Semaine des As. Notre « régional », André Souvré, nous prépare de bons moments de convivialité en plus d'une compétition qui passionne toujours. Les réservations d'hôtel et de billetterie devront se faire au plus tôt, la date limite étant fixée au 13 janvier. Nous vous attendons nombreux !

Contact Billets/Hôtel : Nadine Paris  
nparis@ffbb.com - 06 33 31 83 51  
et 01 53 94 25 17

Contact Festivités : André Souvré  
andre.souvre@orange.fr - 06 79 39 01 72  
et 05 61 86 80 81



Aménager  
pour mieux manager

88 Boulevard des Belges - 69006 Lyon  
henri.t@arenda88.fr

esprit de creation

## QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Anciens internationaux et joueurs au Mans, Christian Baltzer (74 ans, 148 sélections) et Jean-Pierre Goisbault (67 ans, 30 sélections) ont aussi en commun d'avoir tour à tour exercé la fonction de président de club une fois leur carrière sur le terrain terminée. Amis de longue date et toujours très attachés à leur club de cœur, les deux hommes comparent leurs expériences respectives.



### « En étant président, j'ai découvert le vrai stress »

*Vos noms évoquent automatiquement le basket manceau, comment expliquez-vous cette attache si forte pour ce club ?*

**Christian Baltzer :** J'avais 25 ans quand je suis arrivé d'Alsace et je n'aurais jamais imaginé rester aussi longtemps au Mans. Il se trouve qu'à cette époque, le basket n'était pas professionnel et comme le club appartenait aux Comptoirs Modernes, il y avait la possibilité de travailler dans l'entreprise tout en étant joueur. C'était les débuts de la grande distribution et on avait besoin de cadre. J'ai donc choisi de venir au Mans pour des raisons qui n'étaient pas uniquement sportives et à la fin de ma carrière, je suis resté aux Comptoirs Modernes.

**Jean-Pierre Goisbault :** Pour moi c'est un peu différent parce que je suis né à quelques kilomètres du Mans, j'y ai fait mes premiers pas de basketteurs au SCM et j'y ai toujours joué jusqu'en 1971, date de la blessure qui a mis fin à ma carrière. Et puis souvent dans les autres clubs il y avait un travail un peu bidon qui nous attendait, alors qu'au Mans, je pouvais assurer ma carrière professionnelle, comme pour Christian.

*Qu'est-ce qui est le plus compliqué, être joueur ou président ?*

**C B :** Ce sont deux choses très différentes. Moi, je suis de tempérament méticuleux, je prépare énormément les choses. Quand vous êtes joueur, l'adrénaline part très vite, on loupe un shoot et c'est fini, il faut passer à autre chose. Alors que quand on assiste au match en étant président, c'est insupportable. Vous avez un budget, basé sur des résultats mais les résultats, c'est un ballon qui rentre dans le cercle ou qui sort.

**J-P G :** Sans hésitation, c'est d'être président qui est le plus dur. Quand vous êtes joueur, vous jouer, rien que le mot veut bien dire ce que ça veut dire. Une fois le match fini, on rentre chez soi et voilà. Alors que président, on l'est 24 heures sur 24. On y pense tout le temps, on ne vit que pour ça : l'avenir du club, les victoires, les défaites, le budget... C'est un boulot qui accapare l'esprit en permanence. Et puis il y a le stress. Quand j'étais joueur, j'avais cette petite boule avant de rentrer sur le terrain mais au moment où le match commençait, c'était fini. En étant président, j'ai découvert le vrai stress, on vit un enfer pendant le match.

**C B :** Il y a une frustration terrible, c'est que, que vous ayez des résultats ou non, les efforts sont les mêmes. Vous faites des plans et pour des raisons que l'on a du mal à analyser, ça marche ou ça ne marche pas.

**J-P G :** On a beau bien faire son boulot, tout est remis en cause chaque samedi, tout est concentré là-dessus.

*Quand vous étiez présidents, éprouviez-vous parfois un peu de nostalgie à voir les joueurs sur le terrain alors que quelques années plus tôt, c'est vous qui jouiez ?*

**J-P G :** Non, pas du tout. Bien sûr, j'aurais parfois aimé avoir trente ans de moins et jouer sur le terrain mais je n'ai jamais été nostalgique. Et puis si techniquement, nous n'avons peut-être pas grand-chose à envier aux joueurs d'aujourd'hui, l'aspect athlétique dans le basket est devenu énorme, bien plus important qu'à mon époque.

**C B :** Ça ne m'a jamais posé de problèmes. Peut-être à un moment mais c'était il y a tellement longtemps (Rires) ! Et puis vous avez des responsabilités, vous êtes en contact constant avec les joueurs, c'est une compensation.

J'éprouvais un plaisir fou à jouer mais j'avais aussi un plaisir fou quand je faisais signer des contrats à Pape-Philippe Amagou ou à Yannick Bokolo parce que je me disais que c'était des futurs internationaux. Président, c'est une façon de rester dans une activité que l'on aime.

*En quoi avoir été joueur de haut niveau aide-t-il pour devenir président ?*

**C B :** Il y a des avantages mais aussi des désavantages. L'avantage, c'est que l'on comprend les réactions des joueurs. J'ai fait une carrière de joueur au plus haut niveau mais comme tout le monde, il m'est arrivé d'être mauvais. Ça, certains dirigeants ne le comprennent pas, ou ont du mal à le comprendre alors que moi, je sais ce que c'est. Le problème c'est aussi qu'il ne faut pas trop le comprendre, il faut savoir trancher quand il le faut. Mais c'est sûr, j'ai certainement été parfois plus indulgent vis-à-vis de mes joueurs qu'un président qui n'a jamais enfilé un short.

**J-P G :** On ressent ce que ressent un joueur avant un match, pendant le match, on est capable d'analyser les attitudes, la façon de se comporter, l'énerverment... C'est dans le sang, on l'a vécu donc on est sans doute plus près des joueurs. Le risque, c'est que quelque fois on serait tenté d'émettre des avis, parce qu'on connaît le basket. C'est vrai que c'est parfois tentant de dire à l'entraîneur « il fallait faire ceci, cela. » Mais je n'ai jamais fait d'ingérence dans le coaching, même si j'aimais bien discuter avec Vincent Collet et parfois, je lui donnais mon avis. On peut discuter et comprendre ses choix, alors que le président qui n'a pas eu ce passé de joueur de haut niveau, ne peut pas. Mais jamais je n'ai remis en cause le coaching et je dirai d'ailleurs que pour être président, et éventuellement un bon président, il ne suffit pas d'avoir été un bon joueur.



# PATRIMOINE



## VIDEOS

### « Les Légendes du basket français »

Désireuse de mettre en pratique sa mission de transmission et de partage, l'Amicale a entamé un travail de production de 70 vidéos, de 2 mn à 10 mn, consacrées aux « légendes du basket français ». Déjà visibles sur Dailymotion :

([www.dailymotion.com/group/LegendesduBasketfrançais](http://www.dailymotion.com/group/LegendesduBasketfrançais)), 23 vidéos rendent hommages aux Gloires de notre sport, dont 17 consacrées à des portraits de joueurs et joueuses emblématiques qui ont marqué l'histoire du basket français. À travers images d'archives et témoignages d'époque ou d'aujourd'hui, retrouvez tous les exploits de ces joueurs mythiques. Cette année, les portraits d'Antoine Rigaudeau, Jim Bilba ou encore Odile Santaniello... viennent compléter la liste, aux côtés des Alain Gilles, Richard Dacoury, Hervé Dubuisson et autre Isabelle Fijalkowski... Une initiative saluée par tout le petit monde de la balle orange et diffusée en DVD avec Maxi-Basket en juillet dernier. Une réussite.



## MUSÉE DU BASKET SUR LA TOILE

### Musée virtuel :

Le Musée du Basket est désormais disponible sur la toile. Créée conjointement par la FFBB et le Musée du Basket dirigé par Gérard Bosc, la version Internet permet de se promener librement dans un décor inspiré du gymnase de la rue de Trévise à Paris où le basket fut introduit en France en 1893. Inscrit dans la démarche de valorisation du patrimoine, chère aux Internationaux par ailleurs, ce lieu a pour mission de faire découvrir quelques-unes des collections du Musée du Basket et d'explorer d'une manière originale l'histoire de notre sport.

Rendez-vous sur [www.museevirtuel.basketfrance.com](http://www.museevirtuel.basketfrance.com) pour visiter l'espace.

### Un espace à la FFBB :

Après le Musée virtuel, un espace historique Basket est en train de se réaliser au RDC de la FFBB, avec un centre de documentation, photos, affiches, matériel basket, fresque murale sur l'histoire du Basket... Cet espace, accessible à tous, devrait être ouvert dans le 1<sup>er</sup> trimestre 2011.

### Patrimoine Basket :

Une belle initiative du Musée et de la FFBB est visible aussi sur Internet avec lien :

[http://www.ffbb.com/\\_patrimoine/page\\_m.ph:p?d=accueil&p=accueil](http://www.ffbb.com/_patrimoine/page_m.ph:p?d=accueil&p=accueil)



## ACADÉMIE DU BASKET

### « 5 NOUVEAUX ÉLUS EN 2010 »

Pour sa 7<sup>ème</sup> année, l'Académie du Basket Français a intronisé cinq nouveaux membres, à l'occasion de l'Assemblée Générale de la FFBB de Limoges, le 25 juin dernier. Pour cette promotion 2010, le Comité d'honneur a élu un académicien au collège des « pionnier », en la personne de Jacques Flouret. International dans les années 30, médaillé de bronze à l'Euro 1937, il fut membre de l'équipe de France lors des jeux olympiques de Berlin. À ses côtés, Pierre Seillant, l'emblématique président de Pau durant 41 ans, auteur de la fameuse maxime « l'art c'est de durer », a été reçu dans la catégorie « personnalité » même s'il n'a malheureusement pas pu venir récupérer son trophée en main propre. Dans la catégorie « joueur – joueuse », l'Académie a promu Éric Beugnot et Antoine Rigaudeau, deux des plus grands joueurs passés sous le maillot bleu. L'équipe de France masculine médaillée d'argent aux jeux olympiques de Sydney, représentée par Jim Bilba, capitaine de l'époque, complète ce quintette de prestige, qui vient rejoindre les promotions précédentes. On peut remarquer, à regret, l'absence d'élue féminine.

### Le Comité d'Honneur :

Gérard BOSCO (Président), le Président de la FFBB ou son représentant, Jacques Huguët (représentant du Conseil d'Honneur de la FFBB), Martine Campi, Jacky Chazalon, Geneviève Guinchard, Robert Blanchard, André Buffière, Maxime Dorigo, Hervé Dubuisson, Pierre Seillant et Jacques Marchand.

### Consulter les élus depuis 2004 :

[http://www.ffbb.com/\\_patrimoine/page\\_m.ph:p?d=academie&p=academie\\_db](http://www.ffbb.com/_patrimoine/page_m.ph?p?d=academie&p=academie_db)



[www.cps-technologies.fr](http://www.cps-technologies.fr)

## ABONNEZ-VOUS À

BasketNews et Maxi Basket

[www.basketnews.net](http://www.basketnews.net)

# A VOS CÔTÉS

*Partagez nos Valeurs de Solidarité, de Partage, de Respect, d'Engagement.*

Après 5 ans de fonctionnement, les Internationaux ont réfléchi aux valeurs qui les animent, à leur mission et aux actions qu'ils proposent pour participer au rayonnement du Basket Français et ainsi devenir une présence forte dans le basket français... Voici quelques unes de nos propositions.

## « le Joueur au Centre de l'Action »

### MISSIONS DES INTERNATIONAUX

C'est la première de nos missions, **mobiliser les Internationaux pour contribuer au rayonnement du basket et être une force de proposition.** Une mission qui nécessite de maintenir un contact permanent avec les Internationaux, de les associer aux événements majeurs du basket français tout en menant une réflexion poussée quant à son avenir.

La deuxième de nos missions consiste à **créer une chaîne de solidarité et de partage d'expérience**, d'apporter soutien et écoute à celles et ceux qui en ont besoin. Ce qui signifie d'accompagner les Internationaux au quotidien, dans leur reconversion une fois la carrière sportive finie tout en renforçant le réseau entre les Internationaux, sans oublier d'y associer la relève via bourses et parrainages de jeunes espoirs du basket français.

Enfin, les Internationaux se doivent **d'être les premiers supporters des équipes de France et de faire partager la Culture Basket à travers les Générations**, afin d'entretenir ce lien

fort qui nous unit tous. Nos actions de remise de maillots lors des compétitions officielles en sont un exemple, de même que les Trophées de l'Amicale ou la réalisation de portraits vidéo sur les légendes de notre sport. Des actions de promotions de notre patrimoine qui vont se poursuivre autour de différents projets, tels l'organisation de matches de gala, de rencontres intergénérationnelles ou encore la création d'une base documentaire commune.

Toutes ces actions entreprises par l'Amicale n'auront que plus d'effet si elles sont menées

par le plus grand nombre. C'est pourquoi nous comptons sur les idées et initiatives de chacun de vous pour que se développe encore davantage l'esprit des Internationaux.

### Conseil d'Administration

Jacky Chazalon (présidente), Christian Baltzer (vice-président), Isabelle Fijalkowski/Tournebize (secrétaire), Christophe Grégoire (trésorier), Antoine Bruyas, Max Dorigo, Alain Gilles, Nyedzi Kpokpoya, Nicole Pierre/Sanchez, Maryse Sallois/Dusseaux, André Souvré, Alain Vincent.



### Responsables Régionaux

Auvergne/Limousin	Isa Fijalkowski/Tournebize	isa.fija@libertysurf.fr	Tél. 06 09 32 26 93	Ile de France	Paoline Ekambi	paolinekambi@hotmail.com	Tél. 06 82 27 97 86
Bretagne :	Nicole Pierre/Sanchez	sanchez29@wanadoo.fr	Tél. 06 71 90 12 24	Languedoc/R	Jean Galle	jgk-6234@orange.fr	Tél. 06 70 00 37 46
Centre Ouest :	Christian Baltzer	ch.baltzer@wanadoo.fr	Tél. 06 31 67 12 27	Nord	Jean Degros	jean.degros0752@orange.fr	Tél. 06 80 00 77 09
Côte d'Azur :	René Guérin	rene.guerin@ville-antibes.fr	Tél. 06 22 56 84 53	Rhône Alpes	Alain Vincent	avincent9@free.fr	Tél. 06 09 10 12 94
Est :	A. Sainte Croix/Beaux	agnesb_83@hotmail.fr	Tél 06 25 39 38 70	Sud Ouest	André Souvré.	andré.souvre@orange.fr	Tél. 06 79 39 01 72
	recherche d'un correspondant			Antilles	Patrick Cham	patrick.cham@wanadoo.fr	Tél. 06 90 56 48 47

Amicale des Internationaux de Basket - 117, rue du Château des Rentiers - 75013 PARIS

Adhésions, courriers, billetterie : Nadine PARIS - Tél. 01 53 94 25 17 - Port. 06 33 31 83 51 - Mail : nparis@ffbb.com

Site internet : [www.ffbb.com/\\_amicale](http://www.ffbb.com/_amicale)

Association loi de 1901 déclarée à la Préfecture de Paris sous le n° 00175 980. Publié au JO du 24/6/2006

### Remerciements à nos partenaires

